

## Hans Ulrich Obrist, *The Czech Files*

Robert Fleck

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17536>

DOI: 10.4000/critiquedart.17536

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Robert Fleck, « Hans Ulrich Obrist, *The Czech Files* », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17536> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17536>

---

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Hans Ulrich Obrist, *The Czech Files*

Robert Fleck

---

- 1 La scène artistique tchèque est riche de talents remarquables, plus précisément d'artistes aux œuvres ayant forgé leur chemin entre l'Art conceptuel, introduit dans le pays dès le début des années 1960 par John Cage et Merce Cunningham, par la tradition géométrisante du modernisme de l'après-guerre occidentale -avec une variante très originale de Fluxus-, par la photographie mâtinée de culture hippie et par la redéfinition de toutes ces influences à l'époque post-moderne. Ce livre permet une découverte des figures majeures de l'art contemporain tchèque des années 1960 aux années 1980.
- 2 A travers des entretiens et des cahiers monographiques consacrés à Milan Grygar, Ivan Kafka, Stanislav Kolibal, Jiri Kovanda, Martin Machovec, Karel Malich, Zdenek Sykora et Jiri Valoch, on découvre non seulement cette importante filiation, mais aussi l'esprit caustique, auto-ironique et profondément sincère des artistes indépendants issus des dernières décennies de dictature. Le pays fut libéré en 1918 de la domination autrichienne, avant d'être occupé par l'Allemagne dès 1938, puis soumis à un régime communiste de 1948 à 1989. Les artistes n'y ont pourtant jamais été coupés de l'information venue de l'Occident. D'un point de vue géographique, Prague est bien à l'Ouest de Vienne... Les artistes tchèques y ont développé une pratique « mineure » par rapport aux principaux courants internationaux, due à l'impossibilité longtemps subie d'exposer leurs œuvres dans la sphère publique, mais également à la lutte contre la dictature et contre l'idée d'un art unique et officiel. C'est à Prague, plus qu'à Moscou, que l'Art conceptuel est (re)devenu un art du combat. Hans Ulrich Obrist le montre bien dans cet ouvrage, qui confirme une fois de plus que ce critique est un archiviste exceptionnel du monde artistique contemporain.